

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois

Herausgeber: Bernischer Lehrerverein

Band: 15 (1913-1914)

Heft: 9

Artikel: Revision des Prüfungsreglementes für bernische Sekundarlehrer =
Revision du Règlement concernant les examens en obtention du brevet
secondaire

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-242364>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bernischer Lehrerverein.

Heimberg.

Die Wohnungsentschädigungen zweier Lehrer dieser Gemeinde entsprachen nicht den ortsüblichen Preisen, weshalb Herr Inspektor Bürki den kompetenten Behörden den Antrag stellte, die Entschädigung sei von Fr. 250 auf 300 zu erhöhen. Schulkommission und Gemeinderat nahmen den Antrag an, die Gemeindeversammlung jedoch lehnte ihn ab und glaubte, damit alles getan zu haben, um Ruhe zu erhalten vor den « unbescheidenen Schulmeistern ». Die Gemeinde aber hatte die Rechnung ohne den Wirt, in diesem Falle ohne Herrn Inspektor Bürki gemacht. Dieser berief sich auf das Dekret vom 25. November 1909 betreffend die Verteilung des ausserordentlichen Staatsbeitrages für das Primarschulwesen. Dort heisst es in § 7: « Der Regierungsrat ist befugt, zu bestimmen, dass der Beitrag ganz oder teilweise als Zulage zu der Gemeindebesoldung des Lehrers ausgerichtet werden soll. » Darauf gestützt stellte er an die Regierung den Antrag, es sei an die Ausrichtung des ausserordentlichen Staatsbeitrages von Fr. 943 die Bedingung zu knüpfen, dass Fr. 200 aus demselben als Zulage zu der Gemeindebesoldung der beiden Lehrer verwendet werden, d. h. dass die Wohnungsentschädigung dieser Lehrer von Fr. 250 auf Fr. 350 erhöht werde. In seiner Sitzung vom 13. Februar 1914 hat der Regierungsrat den Antrag angenommen und damit den beiden Lehrern zu der ihnen gebührenden Wohnungsentschädigung verholfen. Das energische Eingreifen des Herrn Inspektor Bürki hat so reiche Früchte getragen und zeigt, dass unsere Gesetze und Vorschriften gar nicht so übel sind, wenn — man sie anwenden will, was leider nicht überall geschieht. Das Vorgehen im Falle Heimberg machte übrigens Schule, denn, wie wir vernehmen, ist auf gleiche Weise die Gemeinde Thunstetten verhalten worden, die Wohnungsentschädigung von Fr. 180 auf Fr. 200 zu erhöhen.

Revision des Prüfungsreglementes für bernische Sekundarlehrer.

Vor der Patentprüfungskommission für Sekundarlehrer liegt ein neues Prüfungsreglement. An den Beratungen nahmen als Vertreter der Lehrerschaft Dr. Zürcher, Dr. Bieri und Sekretär Graf

Société des Instituteurs bernois.

Heimberg.

L'indemnité de logement due à deux instituteurs de cette commune ne correspondait pas aux prix locaux usuels. L'inspecteur Bürki proposa aux autorités compétentes de la porter de fr. 250 à fr. 300. La commission scolaire et le conseil municipal acceptèrent cette proposition, mais l'assemblée municipale la repoussa et pensait ainsi en avoir fini et obtenir enfin la paix avec « ces instituteurs si peu modestes ». Mais la commune avait compté sans son hôte, en cette occurrence, sans l'inspecteur. Celui-ci s'appuya sur le décret du 25 novembre 1909 relatif à la répartition du subsidie extraordinaire aux écoles primaires, qui dit au § 7: « Le Conseil-Exécutif peut exiger que la somme soit employée, tout ou partie, à augmenter le traitement communal de l'instituteur. » Se référant à ce paragraphe, M. Bürki proposa au gouvernement de ne délivrer le subsidie d'Etat extraordinaire de fr. 943 qu'à la condition que la commune s'engageât à prélever de cette somme fr. 200 pour parfaire le traitement des deux instituteurs, c'est-à-dire s'engageât à porter l'indemnité de logement des deux instituteurs de fr. 250 à fr. 350. Dans sa séance du 13 février 1914, le Conseil d'Etat a accepté cette proposition et garanti ainsi aux deux instituteurs l'indemnité à laquelle ils ont droit.

L'attitude énergique de M. l'inspecteur Bürki a donc porté des fruits et montre que nos lois et prescriptions ne sont pas si mauvaises — quand on veut les appliquer, ce qui ne se fait malheureusement pas partout. Le procédé dont on a usé à l'égard de Heimberg a du reste fait école. Nous apprenons, en effet, que la commune de Thunstetten a été obligée, pour la même raison, de porter l'indemnité de logement de fr. 180 à fr. 200.

Revision du Règlement concernant les examens en obtention du brevet secondaire.

Un nouveau règlement est en préparation et se trouve entre les mains de la Commission des examens. MM. Dr Zürcher, Dr Bieri et le secrétaire

teil. Den ersten Entwurf des Reglements legt die Kommission dem Plenum der Sekundarlehrerschaft vor. Der Entwurf enthält Bestimmungen, die aber nicht nur die Sekundarlehrer, sondern ebenso sehr auch die Primarlehrer interessieren; es sind die Forderungen betreffend Vorbildung. Es soll in Zukunft jeder Kandidat, der sich zum Sekundarlehrerexamen anmeldet, vorweisen können: 1. Ein *Primarlehrerpatent*, das seinen Träger zum Schuldienst im Kanton Bern berechtigt; 2. ein Zeugnis der betreffenden Schulbehörde, dass der Kandidat wenigstens ein Jahr praktischen Schuldienst geleistet habe. Diese Bestimmungen bezwecken, dass die berufliche Ausbildung mehr als bisher in den Vordergrund gestellt werde und dass die Interessen der bernischen Kandidaten in angemessener Weise gewahrt bleiben. Eine Spitze gegen die Abiturienten der Gymnasien haben sie nicht, da diese bis jetzt das Vorrecht besaßen, auf eine viel leichtere Weise zum Sekundarlehrerpatent zu gelangen, wie dies in Nr. 6 des Korrespondenzblattes ausgeführt worden ist. Die Gymnasiasten, die sich dem Sekundarlehreramt widmen wollen, hätten einfach in Zukunft durch einen Ergänzungskurs, z. B. am Oberseminar, die methodische und pädagogische Ausbildung nachzuholen, um dann das Primarlehrerpatent zu erwerben. Geprüft würden sie nur in den oben genannten Fächern, für die übrigen könnten die Noten der Maturität gelten.

Legt man so den Gymnasiasten eine Erschwerung auf, so ist andererseits auch der Gedanke aufgetaucht, von den Seminaristen ein mehreres zu verlangen. Wir verweisen hier auf den Artikel des Herrn Mühlestein, der in dieser Nummer des Korrespondenzblattes erscheint.

So ist die Frage nun in ihrem ganzen Umfange aufgerollt worden und der Diskussion der ganzen Lehrerschaft unterbreitet. Sowohl Sekundarlehrer als auch Primarlehrer haben allen Grund, sich um die Sache zu bekümmern und ihre Wünsche zu äussern. Die beiden Kantonalvorstände werden eine Kommission ernennen, die die lautgewordenen Postulate zu sichten und zu prüfen hat. Der K. V. des B. L. V. hat als seine Vertreter bezeichnet: Blaser, Bürki, Fräulein Schumacher. Die Vertreter der Mittellehrerschaft werden demnächst ernannt werden.

Graf ont pris part aux délibérations. La commission soumet ce premier projet à l'assemblée générale des professeurs de l'enseignement secondaire. Ce projet contient des prescriptions qui ne concernent pas seulement les maîtres de l'enseignement secondaire, mais qui intéressent les instituteurs primaires; ce sont les exigences relatives à la culture scientifique et pédagogique préalables. A l'avenir, tout candidat qui s'annonce pour subir les examens doit présenter: 1° Un *brevet d'instituteur primaire* qui donne droit au porteur d'enseigner dans les écoles publiques bernoises; 2° un certificat délivré par l'autorité scolaire compétente constatant que le candidat a enseigné, pendant au moins un an, dans une école. Ces prescriptions ont pour but d'accorder une importance plus grande que par le passé à la culture professionnelle et de sauvegarder comme il convient les intérêts des candidats bernois. Elles ne visent pas les bacheliers des gymnases, ceux-ci ayant joui jusqu'ici d'un privilège du fait qu'ils pouvaient obtenir le brevet secondaire plus aisément que les autres candidats, ce qui a été exposé dans le Bulletin n° 6. Les bacheliers qui voudraient se vouer à l'enseignement secondaire seraient tout simplement tenus à l'avenir d'acquérir, par exemple dans un cours à l'École normale, les connaissances méthodiques et pédagogiques leur permettant d'obtenir le brevet primaire. Ces candidats ne seraient examinés que dans les branches « Méthodique » et « Pédagogie ». Pour les autres branches, les notes obtenues à l'examen de maturité garderaient toute leur valeur.

Si, d'une part, on exige davantage des candidats sortant des gymnases, on a, d'autre part, proposé d'exiger aussi quelque chose de plus des aspirants sortant de l'École normale. A cet égard, nous rendons attentif à l'article de M. Mühlestein, qui paraît dans le présent numéro.

Cette grave question va donc être soumise à la discussion du corps enseignant tout entier. Les maîtres primaires tout comme les maîtres secondaires feront bien de s'intéresser vivement à la question et d'exprimer leurs vœux éventuels. Les deux comités cantonaux nommeront une commission chargée d'examiner les postulats signalés ci-dessus. Le C. C. du B. L. V. a désigné ses représentants: MM. Blaser et Bürki et M^{lle} Schumacher. Les représentants du corps enseignant secondaire seront nommés prochainement.